

# Détecter les risques de diabète

**Le diabète de type 2 progresse rapidement et touche de plus en plus de personnes. Sédentarité, malbouffe et surpoids sont en partie responsables. Pour contrer cette tendance, les laboratoires Unilabs proposent un check-up de détection précoce pour retarder l'apparition de la maladie, voire l'éviter.**

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

«Le diabète de type 2 explose, lance Dany Mercan, responsable scientifique chez Unilabs, un laboratoire spécialisé dans le diagnostic qui dispose de nombreux centres de prélèvement et d'analyse répartis en Suisse

romande et alémanique. Cette maladie, qui se caractérise par un taux de sucre trop élevé dans le sang, est notamment due à une mauvaise alimentation ainsi qu'au manque d'exercice physique. Dans notre société très sédentarisée, c'est un problème sanitaire qui se développe très vite, surtout dans les pays émergents tels que la Chine et l'Inde, où les enseignes de malbouffe sont apparues il y a quelques années déjà. En Suisse, bien que sa progression soit un peu moindre, la maladie se développe également.»

Si l'on connaissait déjà l'obésité, qui constitue un problème de santé mondiale majeur, le diabète se développe dans de telles proportions que les

scientifiques n'ont pas hésité à introduire le terme de «diabésité».

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui suit le problème de près, a déclaré que près de 90% des cas de diabète de type 2 pouvaient être évités. Car les techniques de diagnostic médical actuelles permettent en effet de détecter précocement – jusqu'à 8 à 10 ans avant – les risques de développer la maladie. Un domaine dans lequel Unilabs s'est spécialisé.

«Nous proposons des check-up de détection précoce qui permettent d'anticiper sur l'apparition du diabète, souligne Dany Mercan. Notre approche se base sur l'indice Homa, un calcul effectué à partir du rapport entre le taux de glucose et d'insuline présent dans le

sang lorsque l'on est à jeun. Selon les résultats que l'on obtient, il est possible de déterminer les risques de développer un diabète de type 2 dans les années qui suivent. En fonction de ce résultat et des risques établis, si l'on constate que la situation s'avère modifiable, nous proposons un plan d'action basé sur l'alimentation et l'exercice physique pour retarder, voire éviter, l'apparition de la maladie.»

Cette manière de procéder, individualisée, permet de sensibiliser efficacement les personnes concernées en les impliquant sur le plan personnel. Un effet bien plus efficace et persuasif que les messages et avertissements sanitaires diffusés à large échelle et destinés au plus grand nombre.